



CSE Extraordinaire :

Situation économique et financière du groupe, et de Issoire

Issoire, le 01 Février 2022

Dans le cadre des rapports annuels obligatoires, les organisations syndicales du site ont rencontré la direction et les experts du cabinet SECAFI pour faire le point sur la situation économique et financière du groupe et de l'usine de Issoire pour l'année 2021.

Notre communication sur les résultats exceptionnels du groupe et du site d'Issoire pour l'année 2021 se confirment :

- **Le groupe va réaliser un résultat identique à celui de 2019 ;**
- **notre usine un résultat deux fois supérieur au budget,**

Incroyable « pour une année de crise », qui en réalité est une année de tous les records, sauf pour les salarié(e)s.

Le 4^{ème} trimestre de Issoire est supérieur de 29% au budget, ahurissant pour un site qui a vu son effectif perdre 100 CDI dans la période (- 1,1M€ de frais de personnel), pour **un site qui empoche toutes les aides possibles et inimaginables**, un site qui ne fait plus ou peu de formation, un site qui ne paie pas d'impôts, pas les qualifications etc ...

Autre bonne nouvelle pour nos dirigeants, c'est que leurs magouilles sur les taux d'intérêts des emprunts au groupe et autres, vont une nouvelle fois, **avoir un impact négatif sur la réserve de participation**. Nous ne toucherons donc pas, ou moins, de participation pour l'année record 2021. Les financiers qui nous dirigent sont exceptionnels pour partager le gâteau.

Après une augmentation générale de misère, un intéressement au rabais, ils nous rabetent la participation, rien de mieux pour motiver le personnel.

Sur la production : les experts de SECAFI ont la même analyse de la situation que notre organisation syndicale :

Ils affirment que notre site subit de grosses pertes de compétences depuis le début de la pandémie, voire même depuis des années.

Que nous manquons de personnel dans tous les secteurs. Ils pointent du doigt nos services maintenance, qui malgré les accords sur les effectifs (sectorisation et autres) ont été vidés depuis octobre 2020 (-13 salariés) pour s'adapter au COVID.

Il ne faut pas s'étonner si aujourd'hui nous rencontrons des problèmes de redémarrages, de dépannages et autres. **Ils sont tellement forts et surtout « compétents » que dans le cadre du PSE déguisé de 2020, ils ont laissé partir un cadre de la maintenance qui est devenu consultant chez Constellium Neuf-Brisach : grandiose.**

Les experts considèrent que le temps d'ouverture de nos outils est insuffisant et qu'il y a une grosse instabilité dans notre organisation (gestion des absences et autres). **Il faut dire qu'avec un absentéisme, lui aussi record de 9%, la direction devrait se poser les bonnes questions, pour remotiver rapidement les effectifs.**

Sur la formation : une nouvelle fois, rien n'a été mis en place dans une période de baisse de charge pour préparer la reprise. Aujourd'hui, nous manquons de compétences, nous avons de gros problèmes de qualité car notre plan de formation n'est pas à la hauteur.

Nous allons même dans certains ateliers, devoir faire comme avant la crise, de l'arbitrage entre les commandes Aéronautique et le TID.

Ils vont refaire les MEMES ERREURS qu'avant la crise, scandaleux.

Pour SECAFI, en plus de toutes les lacunes ci-dessus, notre usine n'a plus rien d'attractif, n'a plus rien d'industriel, nous devenons une usine de pauvres.

Chez Constellium comme en France depuis le début de la crise COVID, la pauvreté explose ce n'est pas les 37€ de plus par mois qui vont changer nos fins de mois.

Avec des augmentations de 10 centimes/mois du litre du carburant, de 22% de l'énergie, de 7% des produits frais, de 11,3% des légumes, de 4,2% des fruits nous allons pour beaucoup devenir, **de nouveaux pauvres.**

POUR RELANCER LA MACHINE, LA DIRECTION DOIT ECOUTER LES PRECONISATIONS DES EXPERTS ET AUGMENTER CORRECTEMENT NOTRE SALAIRE DE BASE, NOS DIRIGEANTS N'ONT PAS D'AUTRE SOLUTION.